

Le cirque éducatif, Histoire d'une utopie **Hugues Hotier, L'Harmattan, 2016**

Dans cet ouvrage engagé, Hugues Hotier offre à ses lecteurs, sa double compétence de chercheur et de praticien de terrain, à laquelle s'ajoute un enthousiasme profond envers cette « utopie » : Le Cirque éducatif.

Ce ne fut d'abord, au milieu des années 70, qu'un élan spontané pour préserver le patrimoine architectural de la ville de Douai, dans le nord de la France, à savoir son hippodrome. Au fil des années, cet élan s'est transformé en une aventure éducative, sociale et culturelle structurée. Hugues Hotier nous la raconte, en s'appuyant sur ses souvenirs personnels et des documents d'archives. Cet ouvrage s'adresse à un public varié. Les amoureux du cirque y trouveront l'évocation de numéros qu'ils ont admirés, les artistes de cirque le recevront comme un hommage vibrant à la rigueur et la féerie de leur travail, les enseignants y puiseront des idées pour enrichir leurs cours. Parents et enfants n'auront qu'une envie : aller au cirque ! Quant aux élus, ils le liront et le méditeront avec profit...

Pour que le Cirque éducatif soit digne de son appellation, il ne s'est jamais borné à ne présenter qu'une succession de numéros. Chaque saison a évoqué un thème : ... *des déclinaisons nationales de cirque : A l'italienne (2002) ou L'âme slave (2014), par exemple. Ou bien des formes particulières de cirque : Le cirque de la foire (1998) ou Comme à la parade (2009). Ou encore des grands moments de l'histoire du cirque : Romantica ou le cirque au temps du Romantisme (2008), De rues en pistes ou les racines folkloriques du cirque (2010)* Toutes ces thématiques nécessitaient un travail approfondi de recherches afin d'en respecter les codes : types de numéros donc choix des artistes, mise en scène, musique, scénario et cohésion des spectacles. Le but final étant de créer et d'offrir un spectacle de grande qualité artistique afin de contribuer à créer une exigence chez le public.

Car le Cirque éducatif ne se voulait pas simplement être un moment de divertissement. Il avait aussi d'autres missions. Une mission sociale, vers les familles en situation de précarité et les personnes en situation de handicap. Une mission pédagogique et culturelle, par l'élaboration de livrets pédagogiques, de DVD, de CD, des ateliers, des interventions en milieu scolaire, des concours de dessin, des rencontres avec les artistes, des expositions itinérantes ou fixes. La première de ses expositions, eut lieu en 1979, elle présentait le matériel utilisé par les artistes dans leurs numéros. *A travers ces outils, nous voulions faire mieux connaître les métiers de la piste. Dans une salle de l'hôtel de ville de Douai, nous avons exposé tout ce matériel avec un écriteau qui, pour une fois, n'était pas destiné à interdire. (...) ... cette exposition avait une particularité qu'indiquait un grand écriteau placé à l'entrée de la salle et sur lequel on pouvait lire un avis incroyable en un tel lieu : IL EST PERMIS DE TOUCHER .*

Tous les spectacles ont été montés avec des artistes professionnels, aussi à l'aise sur la piste que lors d'échanges avec le public, un orchestre, puis une chorégraphe. Face à l'énorme travail des bénévoles, de bonnes fées ont inspiré une presse élogieuse, un public fidèle, la coopération avec les enseignants, des élus impliqués, mais puisque la roue tourne parfois, des soutiens politiques se sont métamorphosés...

L'auteur revient sur l'importance de l'empreinte familiale, qui donne, ou pas, le goût et les bases de la culture, ainsi que sur la cohérence d'une politique de la ville, digne de ce nom, donc l'action contribue, ou pas, à rendre la culture accessible au plus grand nombre. *Le discours du ministère de la culture consiste à reconnaître qu'au fil des décennies on a*

négligé la majorité de la population. Et la pratique de ce ministère consiste à ... continuer ainsi. Comme si de rien n'était.

L'amour d'Hugues Hotier pour le cirque transparaît à chaque ligne. Au gré de la narration minutieuse de l'aventure du Cirque éducatif, sous tous ses aspects : administratif, financier, artistique, pédagogique, culturel, humain, social, technique, politique, il nous rappelle l'importance de la culture et nous met en garde contre les risques de l'ignorance et de la ségrégation sociale . *...je suis frappé que personne dans nos hautes sphères hexagonales ne se soit rendu compte du danger qu'il y a à ne pas partager la culture, à toujours privilégier une classe sociale et à ignorer « les classes populaires et modestes ».* (...) *Dans un pays où la culture est un enjeu symbolique aussi fort, comment ne pas comprendre qu'un jour ce cynisme reviendra à la tête des élites culturelles comme un boomerang. Inégalité économique, inégalité sociale et inégalité culturelle sont non seulement anormales mais dangereuses. Comment ne pas s'en rendre compte.*

Compte-rendu : Bernadette Nozarian